

PROTÉGER LES ANIMAUX ET NOTRE APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE

Qu'est-ce que l'utilisation de médicaments en dérogation des directives de l'étiquette?

La définition la plus simple de l'utilisation d'un médicament en dérogation des directives de l'étiquette est une utilisation qui diffère de quelque façon que ce soit des instructions exactes apparaissant sur l'étiquette du produit, notamment en ce qui concerne l'espèce, l'âge, la voie d'administration, la dose et la durée.

Comment les étiquettes de médicaments sont-elles créées?

Les étiquettes de médicaments sont soumises par le fabricant, avec les documents justificatifs, à un organisme de réglementation national pour approbation. Cela signifie que pour chaque médicament, il doit y avoir une étiquette approuvée pour chaque pays ou région réglementaire dans lequel le médicament est vendu.

Pourquoi l'utilisation de médicaments en dérogation des directives de l'étiquette est-elle si importante en médecine vétérinaire?

Si vous imaginez tous les produits pharmaceutiques et tous les pays dans lesquels ils pourraient être enregistrés, puis essayez d'imaginer une étiquette pour chaque espèce animale avec laquelle les vétérinaires travaillent, de l'antilope au zèbre, vous pouvez imaginer la taille de l'étiquette ainsi que le coût et la longueur de cette demande d'enregistrement imaginaire! Lorsque nous comprenons le processus, il est logique que la plupart des produits pharmaceutiques ne soient pas enregistrés et étiquetés pour la plupart des espèces. C'est pourquoi l'utilisation de médicaments en dérogation des directives de l'étiquette est un aspect essentiel de la médecine vétérinaire.

Le gFARADc^{MC} a répondu à
2 557 demandes de retrait en
2019-2020, couvrant 24
produits différents du bétail et
de la volaille.

Si les vétérinaires doivent utiliser des médicaments en dérogation des directives de l'étiquette pour faire leur travail, comment pouvons-nous nous assurer que cela est fait en toute sécurité et qu'il n'y a pas de résidus dans les animaux destinés à l'alimentation ou dans leurs produits?

Au Canada, la réponse est gFARADc^{MC}! La Banque de données mondiale canadienne sur les résidus de médicaments pour les animaux destinés à l'alimentation aide les vétérinaires à protéger les animaux et notre approvisionnement alimentaire.

RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE GFARADc^{MC}

Les vétérinaires sont autorisés légalement à prescrire des médicaments en dérogation des directives de l'étiquette (c.-à-d. pour des indications de maladies, des doses ou des durées de traitement différentes de celles indiquées sur l'étiquette du médicament). Toutefois, l'utilisation d'un médicament en dérogation des directives de

l'étiquette signifie que le délai d'attente pour la viande, le lait ou les œufs ne s'applique plus. Contrairement à la médecine humaine, lorsque des médicaments sont utilisés en médecine vétérinaire, les étiquettes ne peuvent pas et ne pourront jamais inclure toutes les espèces et utilisations figurant sur l'étiquette. Par définition, donc, de nombreuses utilisations de produits pharmaceutiques en médecine vétérinaire sont en dérogation des directives de l'étiquette.

La Banque de données mondiale canadienne sur les résidus de médicaments pour les animaux destinés à l'alimentation (gFARADc^{MC}) fournit aux vétérinaires une expertise impartiale en pharmacologie vétérinaire sur les délais d'attente. Le gFARADc^{MC} entreprend également des recherches lorsque les informations sont insuffisantes. Cela permet de garantir la sécurité alimentaire lorsque des médicaments sont utilisés en dérogation des directives de l'étiquette chez des animaux destinés à la consommation. Outre l'utilisation de médicaments en dérogation des directives de l'étiquette, la nature de l'administration des traitements et le nombre de points de contact pour les traitements vétérinaires entraînent des erreurs et des expositions accidentelles. Ces événements doivent être pris en compte pour garantir que les résidus en infraction ne se retrouvent pas dans les produits alimentaires d'origine animale. Les niveaux dangereux de produits prescrits ou de composés auxquels les animaux destinés à l'alimentation ont été accidentellement exposés ne doivent pas entrer dans les réserves alimentaires humaines et animales. Le gFARADc^{MC} est un service de première ligne essentiel qui aide à remplir cette fonction de sécurité critique pour la santé publique.

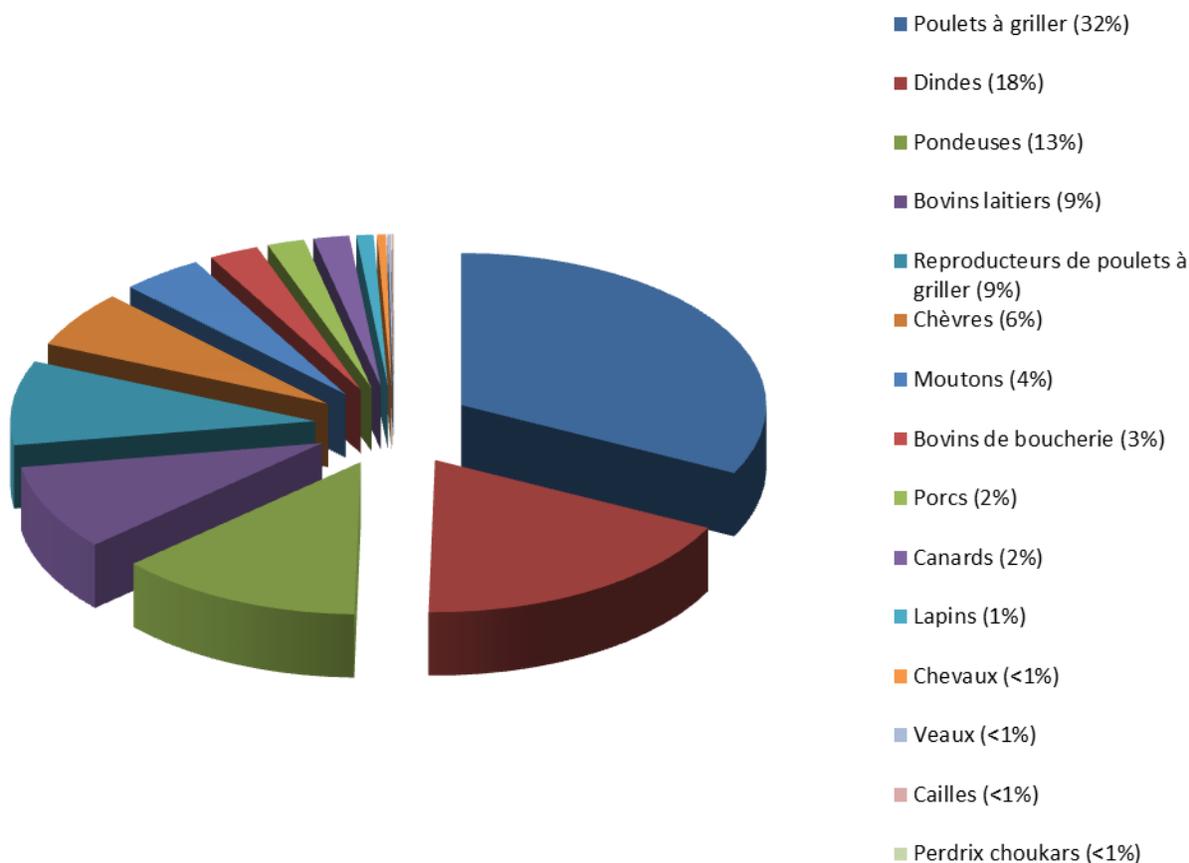
Dans notre bulletin d'information du printemps de chaque année, nous fournissons des graphiques illustrant les demandes par produit pharmaceutique et par maladie pour chaque groupe de produits. Plusieurs graphiques illustrant ces données récapitulatives par espèce sont présentés dans les pages suivantes. Ces informations sont précieuses car elles illustrent les problèmes de santé auxquels les vétérinaires sont confrontés et mettent en évidence les cas où les options d'homologation sont limitées. Les pharmacologues du gFARADc^{MC} utilisent également ces connaissances pour identifier les endroits où des recherches sur les résidus de médicaments et des études de déplétion sont nécessaires.

Le dernier exercice financier du gFARADc^{MC} (du 1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021) a été une période inhabituelle pour nous, reflétant l'impact de la pandémie de COVID sur la production alimentaire au Canada. Les changements dans les habitudes d'achat des consommateurs ont eu un impact considérable sur les industries de la viande, des produits laitiers et de la volaille, car la quantité de produits dont ont besoin les restaurants, les épiceries et les écoles a diminué. La taille des rassemblements familiaux étant limitée, les consommateurs ont soudainement exigé des dindons de petite taille pour les repas de fête, ce qui a nécessité des changements dans les calendriers de production. En ce qui concerne les poulets, on a observé des changements intéressants dans la demande de parties spécifiques. Par exemple, la majorité des ailes de poulet sont consommées à l'extérieur de la maison. En ce qui concerne les œufs, l'industrie a dû s'adapter à une baisse de la demande d'œufs liquides dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration et à une augmentation de la demande d'œufs de table pour la cuisson à domicile. Dans les premiers jours de la pandémie, la fermeture des écoles et des restaurants a entraîné une chute spectaculaire de la demande de lait et la nécessité d'utiliser des emballages différents, ce qui a entraîné le rejet du lait à la ferme et l'abattage précoce des vaches. L'industrie de la transformation de la viande au Canada a été touchée par des épidémies de virus dans les usines de transformation, ce qui a entraîné la fermeture de certaines d'entre elles et des perturbations dans d'autres. Les animaux prêts à l'abattage qui étaient « en attente » ont connu des difficultés liées aux maladies et aux traitements. Il y a eu des cas où des animaux de

poids convenant à l'abattage ont été euthanasiés par manque d'options de transformation. Lorsqu'ils ont fait des achats pour leur consommation personnelle, les consommateurs ont eu tendance à acheter des coupes de viande et des hamburgers moins chers, et des pénuries se sont produites dans les épiceries car les consommateurs ont accumulé les produits congelés. La fluctuation des prix des aliments pour animaux et du carburant lors de la reprise après la pandémie a également eu un impact sur la production d'animaux destinés à l'alimentation au Canada.

La pandémie de COVID-19 a également eu des répercussions sur le recours au service gFARADc^{MC}. Les animaux sont restés plus longtemps dans les fermes en raison des arrêts de production des transformateurs, ce qui a entraîné une augmentation des problèmes de santé animale. De plus, certains animaux ont été envoyés dans d'autres installations d'abattage aux États-Unis. Bien que les étiquettes des médicaments et les délais d'attente soient appropriés pour les animaux et leurs produits lorsqu'ils demeurent au Canada, il existe des différences importantes dans les règlements fédéraux sur les médicaments entre les deux pays qui peuvent avoir une incidence sur les animaux qui se dirigent vers le sud pour y être transformés.

Le nombre de demandes reçues par le gFARADc^{MC} continue d'augmenter d'environ 200 demandes par an, mais les proportions relatives des groupes d'animaux sont très similaires.

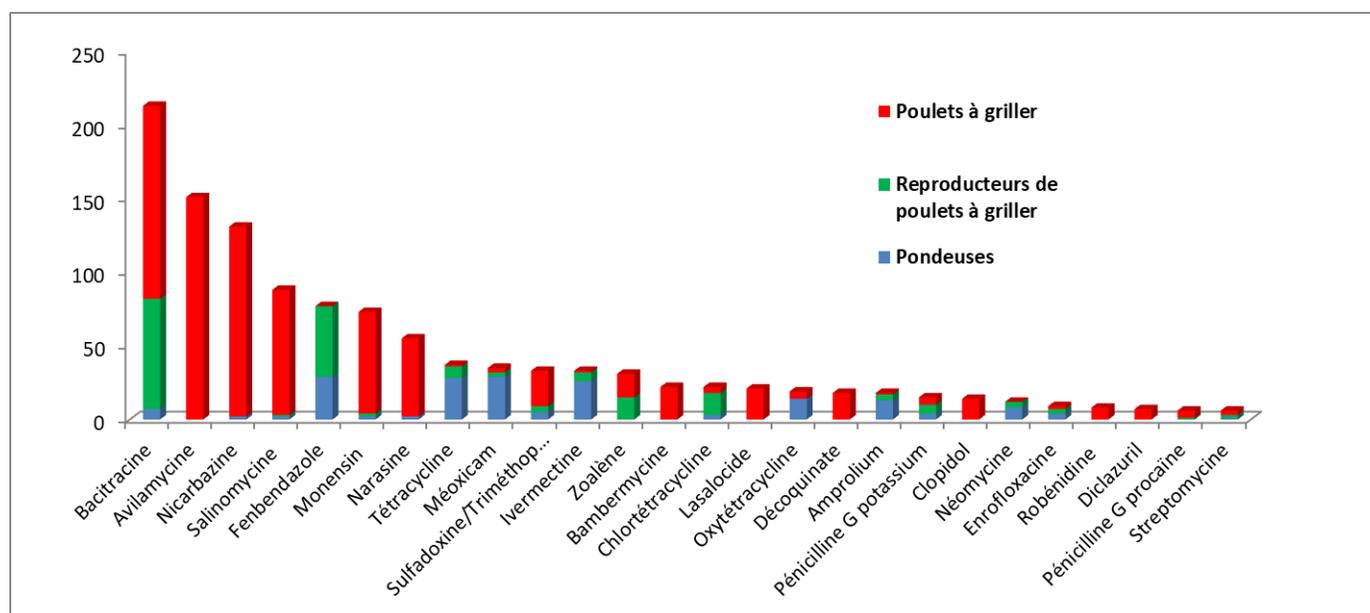


Dans tous les types de poulets, la coccidiose et l'entérite nécrotique restent les maladies prédominantes qui nécessitent l'utilisation de médicaments en dérogation des directives de l'étiquette (UMDDE). Les changements apportés aux règlements fédéraux, qui suppriment toutes les allégations de promotion de la croissance pour les

antimicrobiens, continuent d'avoir un impact sur l'utilisation d'un certain nombre d'antimicrobiens chez les poudeuses. Il y a eu une augmentation significative du nombre de demandes concernant l'avilamycine. Si de nombreuses demandes sont dues à des combinaisons avec d'autres médicaments dans le même lot d'aliments, d'autres concernent la durée du traitement au-delà des 21 jours autorisés. Le RNSM a maintenant inclus cette déclaration concernant l'avilamycine : « Cet aliment du bétail contient un antimicrobien important sur le plan médical. Pour réduire le développement de la résistance aux antimicrobiens et maintenir l'efficacité de cet antibiotique, l'utiliser avec prudence ». En raison des préoccupations concernant la résistance aux antimicrobiens, la Direction des médicaments vétérinaires n'approuvera plus les antimicrobiens pour une utilisation continue tout au long du cycle de production et elle déconseille fortement les traitements prolongés. Nous suggérons donc d'éviter autant que possible les traitements prolongés à l'avilamycine, mais les réalités de la meunerie rendent parfois difficile le respect de durées de traitement aussi spécifiques.

Demandes de médicaments pour les poulets

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

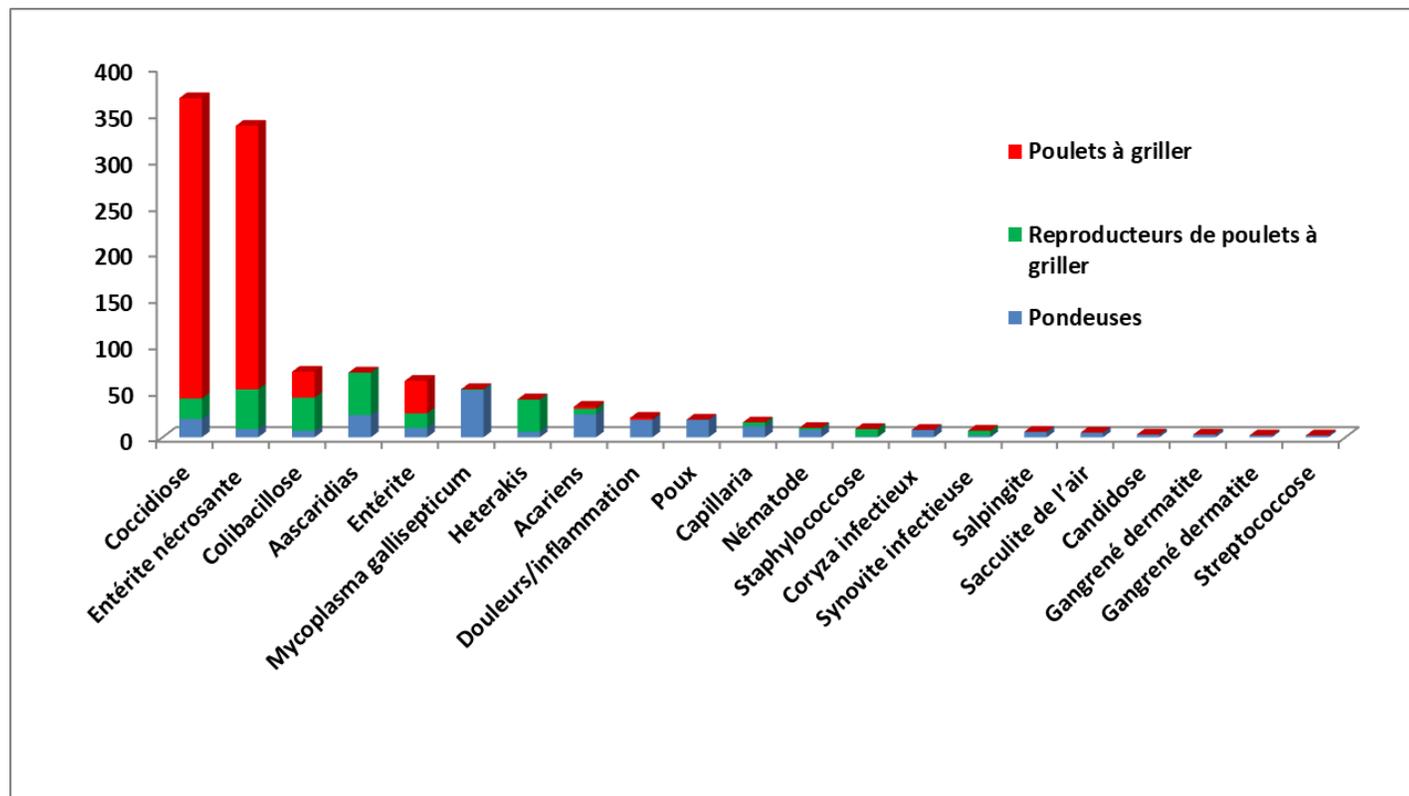


Les acariens et les poux sont problématiques tant chez les oiseaux de production commerciale que chez les volailles de basse-cour. Nous faisons beaucoup d'éducation auprès des vétérinaires pour les propriétaires de petits troupeaux, car les pesticides ne peuvent pas être utilisés en dérogation des directives de l'étiquette et nous devons leur dire que le gFARADc^{MC} ne peut pas donner de recommandations de retrait pour une utilisation illégale de pesticides. Actuellement, nous ne disposons que d'informations sur la déplétion des résidus pour l'utilisation de l'ivermectine dans l'eau, et nous orientons donc les vétérinaires vers ce traitement. Nous espérons que le fluralaner (Exzholt®) sera bientôt approuvé pour la lutte contre les acariens chez les volailles au Canada. Il est actuellement approuvé dans l'Union européenne avec un délai d'attente de zéro jour pour les œufs et de 14 jours pour la viande. Nous continuons de recevoir des demandes concernant des volailles de basse-cour traitées par des spécialistes des petits animaux pour des maladies respiratoires et des blessures. Malheureusement, ces praticiens demandent souvent des renseignements sur le retrait de produits approuvés pour les petits animaux, comme le méoxicam et l'amoxicilline/acide clavulanique. Souvent, nous ne disposons pas d'informations sur la déplétion des résidus pour ces médicaments. De plus, l'amoxicilline/acide clavulanique est un antimicrobien de

catégorie I et, à ce titre, les Producteurs de poulet du Canada ont aboli l'utilisation à la ferme de cette catégorie d'antimicrobiens. Le personnel du gFARADc^{MC} fait de son mieux pour éduquer les vétérinaires qui voient des volailles de basse-cour sur l'UMDDE appropriée.

Maladies exigeant l'UMDDE pour les poulets

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

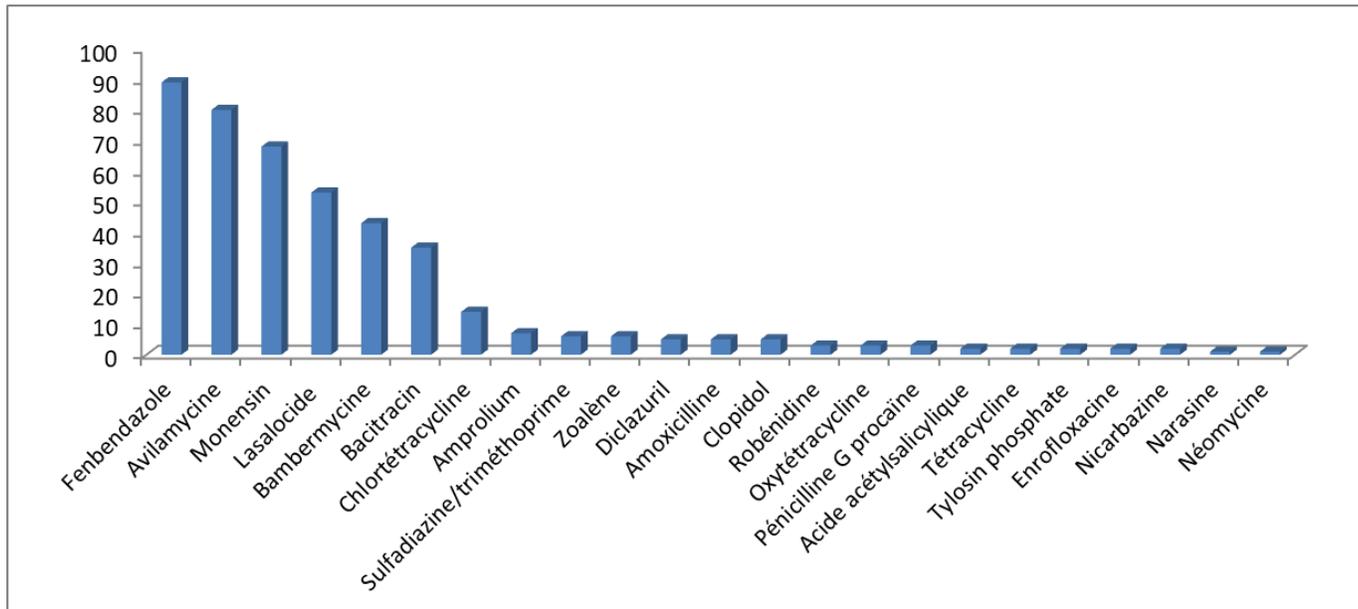


Avec l'approbation de Panacur AquaSol pour toutes les catégories de poulets sans retrait de viande ou d'œufs, nos demandes d'UMDDE chez les poulets ont diminué. Il y a encore des occasions où l'utilisation de ce produit dans l'eau n'est pas possible, et nous recevons donc encore quelques demandes pour les poulets. Les demandes concernant les volailles de basse-cour portent généralement sur des formulations de fenbendazole pour petits animaux ou équidés.

Comme ce produit n'a pas été approuvé pour les dindons, les demandes d'utilisation de Safe-Guard Premix se sont poursuivies à un rythme similaire. Mais avec l'approbation très récente de ce prémélange pour les dindons avec un délai d'attente de 24 heures, nous nous attendons à voir une réduction de ces demandes. Cependant, la dose et la durée approuvées de 16 ppm et de six jours ne correspondent pas à la façon dont il était utilisé par les praticiens avicoles. Le dosage et la durée les plus courants ont été de 30 ppm et de sept jours et nécessitent toujours une recommandation de retrait de l'UMDDE. Mais maintenant que nous disposons de limites maximales de résidus pour le fenbendazole chez les dindons (elles sont les mêmes que pour les poulets), nous pouvons fournir une recommandation de retrait beaucoup plus courte basée sur l'étude de déplétion du fenbendazole publiée par le gFARADc^{MC}. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les restrictions imposées aux rassemblements de célébrations en raison de la pandémie de COVID ont eu un impact sur la production de dindons au Canada, ce qui a ensuite des répercussions sur la santé des oiseaux et l'utilisation des médicaments.

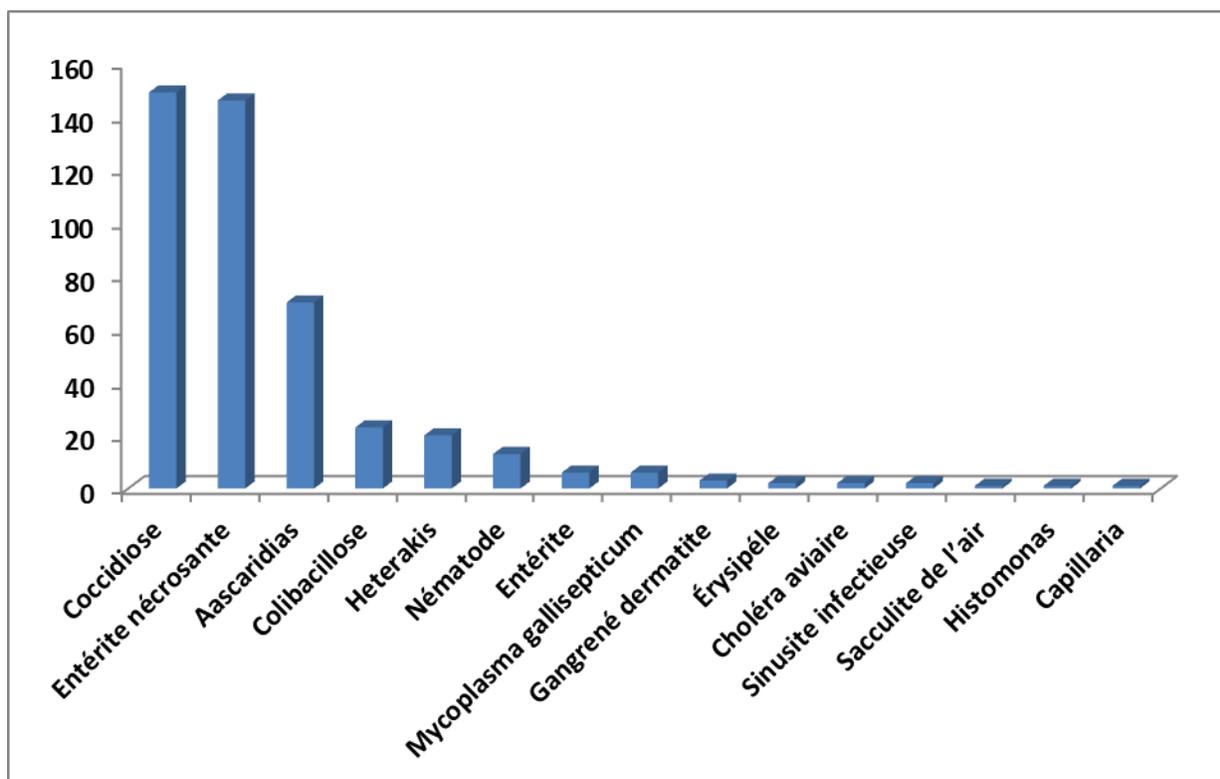
Demandes de médicaments pour les dindons

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021



Maladies exigeant l'UMDDE pour les dindons

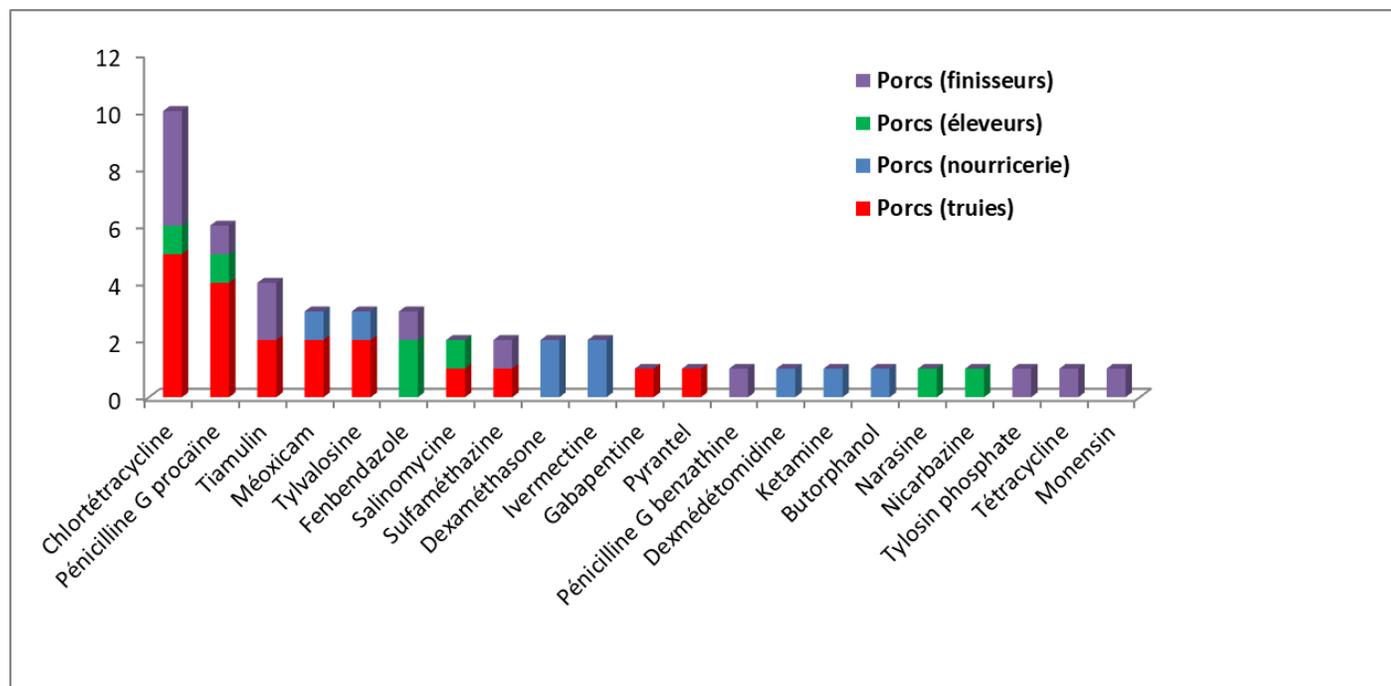
1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021



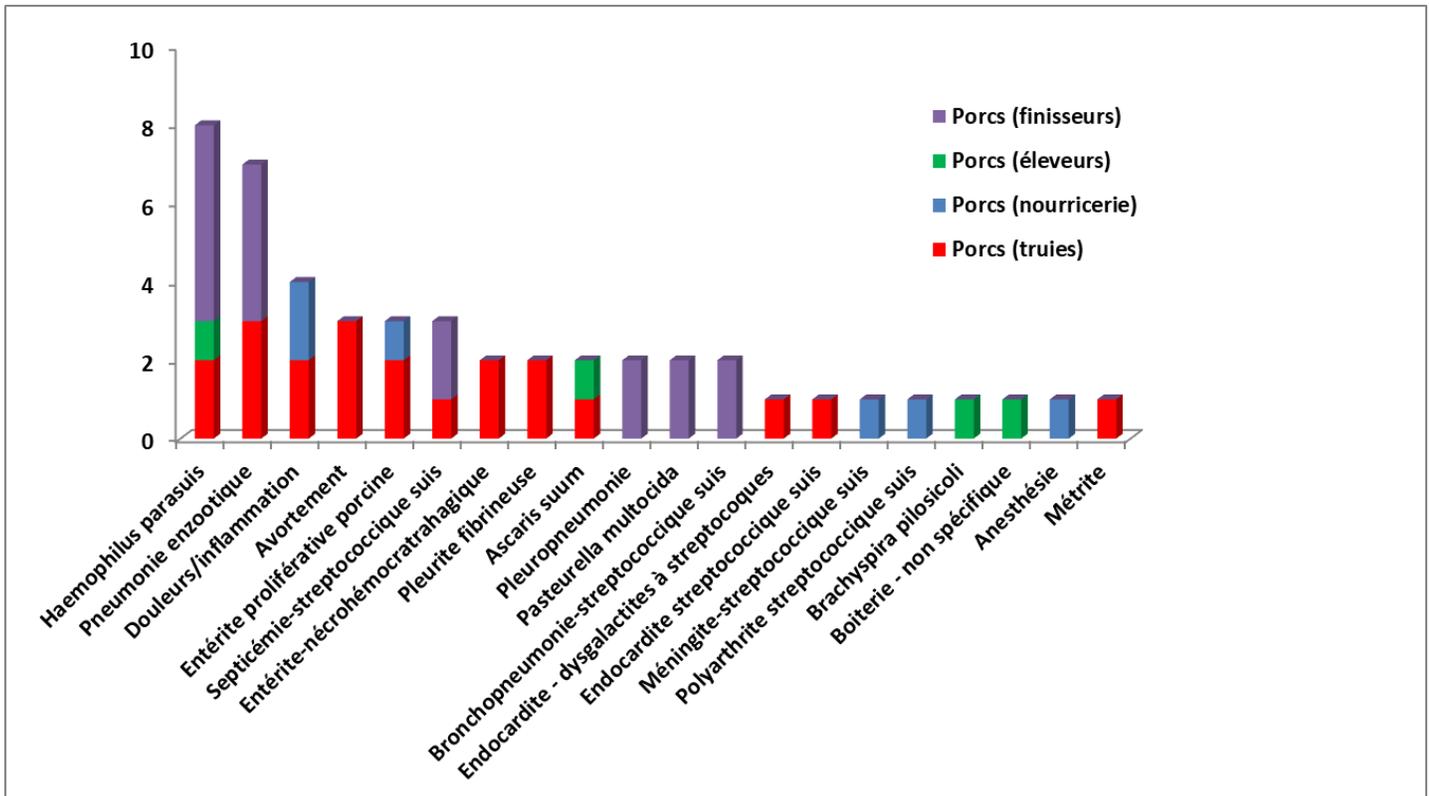
La principale raison de l'UMDDE chez les porcs reste les traitements antimicrobiens pour les maladies infectieuses, notamment les infections respiratoires et gastro-intestinales. Nous avons été fréquemment consultés pour des conseils sur les médicaments utilisés pour l'anesthésie et le contrôle de la douleur. Les vétérinaires porcins ont peu d'options de traitement conforme à l'étiquette dans ce domaine et l'un des seuls produits approuvés était en rupture de stock. Il est difficile pour les vétérinaires canadiens de répondre aux exigences du Code de pratique pour les soins et la manipulation des porcs avec si peu d'options de traitement.

Demandes de médicaments pour les porcs

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

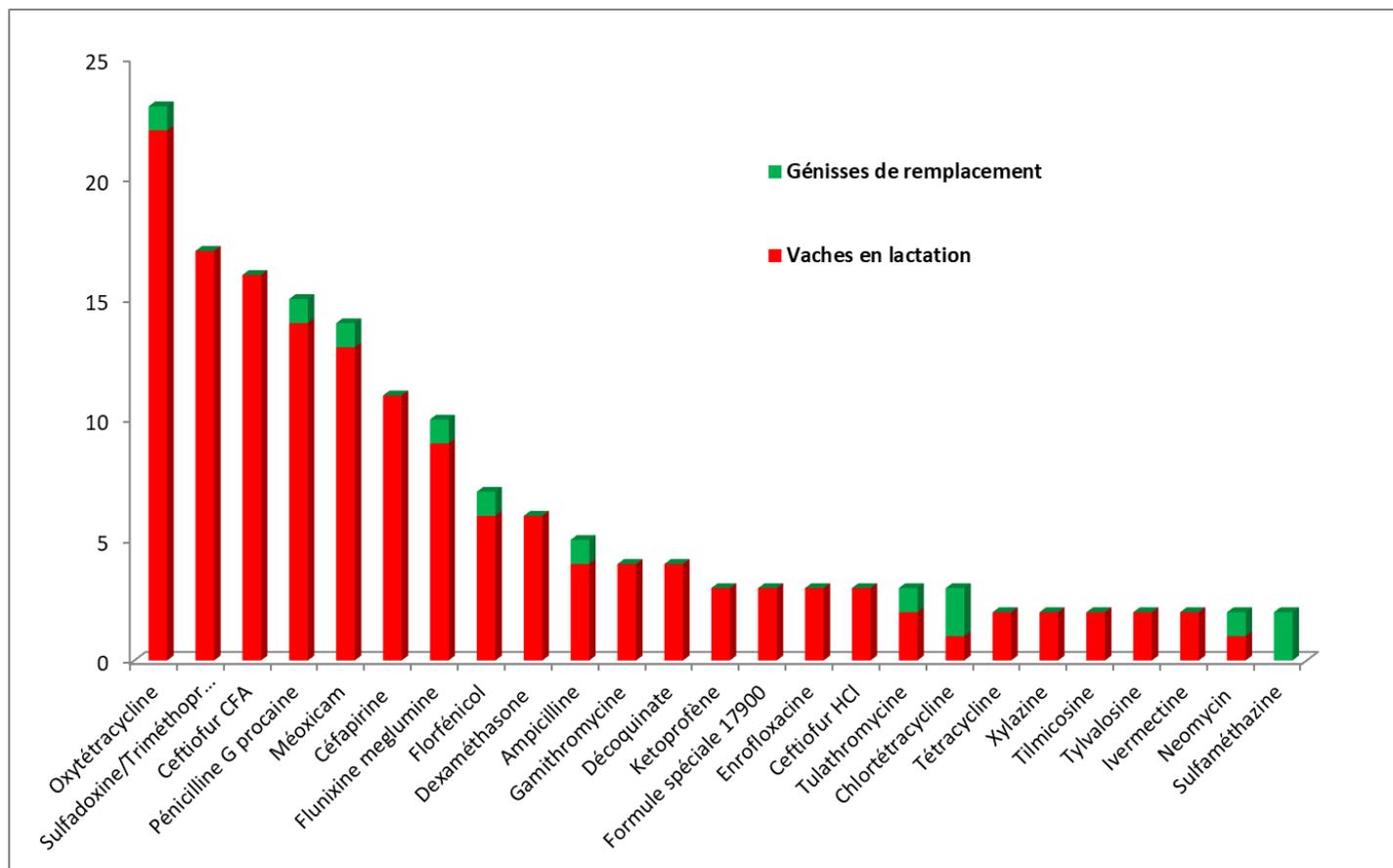


Maladies exigeant l'UMDDE pour les porcs

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

Chez les bovins laitiers, le traitement de la maladie respiratoire bovine (MRB) et de la mammite reste la raison la plus fréquente de l'UMDDE. Le traitement de la dermatite digitale, de la douleur et de l'inflammation sont également des raisons importantes de l'UMDDE. La disponibilité des médicaments pour le traitement de la mammite en conformité de l'étiquette continue d'être un problème. La formule spéciale 17900, bien qu'approuvée pour la mammite bovine, était fréquemment utilisée avec des régimes de traitement hors étiquette (p. ex., deux fois par jour et pendant plus de deux jours). Ce produit contenait de la pénicilline G procaïne, de la dihydrostreptomycine, de la novobiocine et de la polymyxine B. On ne peut plus l'obtenir du fabricant. Le Cefal-Lak (céphapirine, une céphalosporine de première génération) a été en rupture de stock pendant un certain temps. La perte de ces deux produits a laissé les vétérinaires laitiers avec peu de choix de traitement. Il semble que l'utilisation de Spectramast LC (ceftiofur) soit en hausse. En tant que céphalosporine de troisième génération, il s'agit d'un antimicrobien de catégorie 1. Les erreurs de meunerie et les expositions accidentelles sont toujours considérées comme une priorité d'urgence pour les bovins laitiers. L'exposition accidentelle la plus courante est le décoquinat (Deccox), un coccidiostatique destiné à être utilisé chez les veaux. Si elles en ont la possibilité, les vaches laitières défoncent les barrières pour accéder à la ration des veaux! En pareilles situations, le personnel du gFARADc^{MC} fournit des informations sur les tests de résidus de médicaments dans le lait et sur les laboratoires capables d'effectuer des tests rapides afin de permettre au producteur concerné de reprendre ses activités le plus rapidement possible. Le personnel du gFARADc^{MC} a également été consulté sur les traitements des troupeaux dans le cadre d'une épidémie de leptospirose touchant plusieurs exploitations et nécessitant le traitement des vaches en lactation.

Demandes de médicaments pour les bovins laitiers

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

En raison de la pandémie de COVID 19, les besoins en lait des écoles et des restaurants ont diminué, et l'industrie laitière canadienne s'est d'abord efforcée de réduire la production. L'une des stratégies utilisées a été de réformer rapidement les vaches à lactation marginale. Mais un grand nombre de ces vaches laitières doivent être envoyées à l'abattoir aux États-Unis. Ces vaches sont alors soumises aux lois américaines concernant l'UMDDE. Nous avons vu des demandes concernant le méloxicam (Metacam) et le kétoprofène (Anafen), dont l'utilisation chez les animaux destinés à l'alimentation n'est pas approuvée aux États-Unis, mais qui ne sont pas des médicaments interdits. Par conséquent, les bovins traités avec l'un de ces médicaments ne doivent pas présenter de résidus détectables. Boehringer-Ingelheim a fourni gracieusement au gFARADc^{MC} des données de déplétion pour ces deux médicaments afin de nous aider dans ce processus. La liste des médicaments qui peuvent poser un problème chez les animaux destinés à l'alimentation au Canada se trouve à l'adresse <http://www.farad.org/prohibited-and-restricted-drugs.html>.

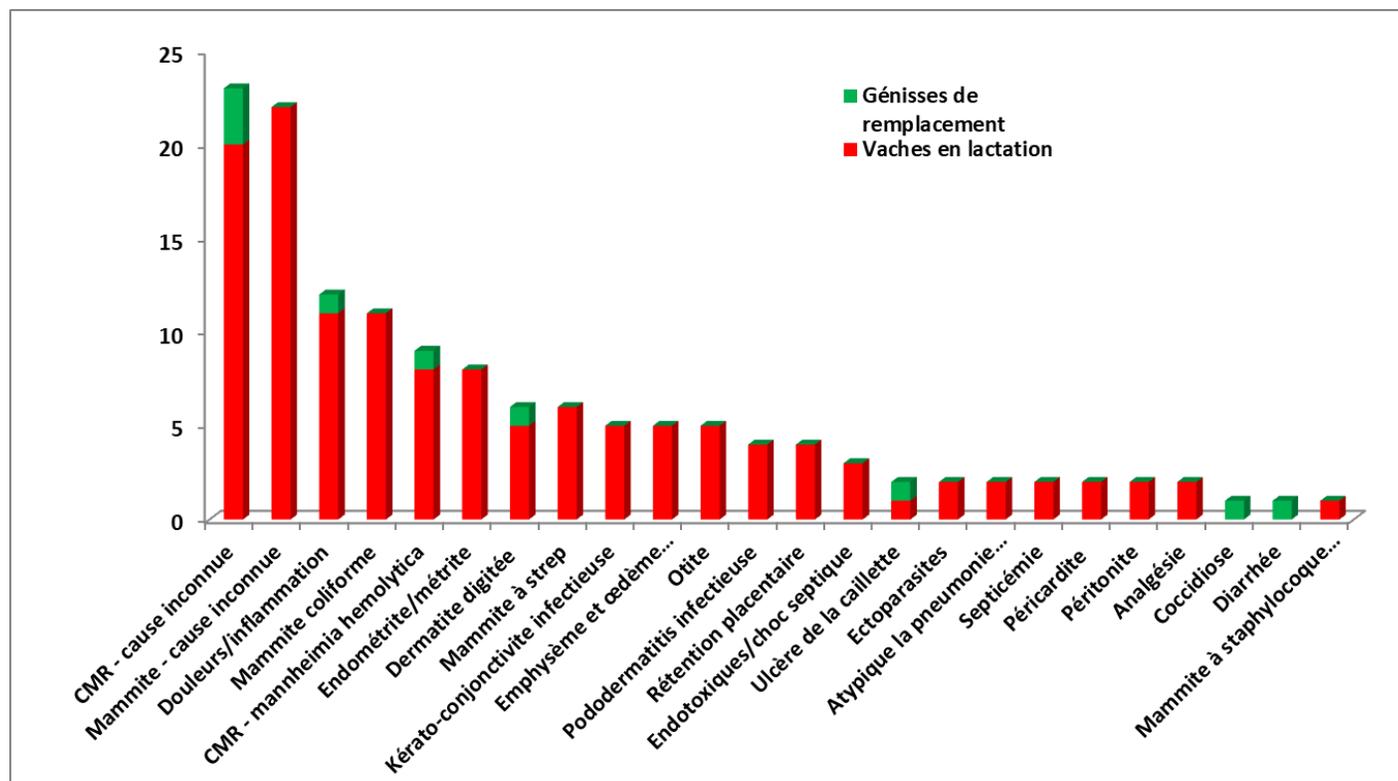
Un problème plus sérieux est l'utilisation de médicaments dont l'utilisation est interdite ou restreinte aux États-Unis. Les États-Unis n'ont plus de triméthoprime/sulfadoxine injectable (p. ex., Trimidox, Borgal) depuis des décennies. L'utilisation de sulfamides non approuvés n'est pas autorisée chez les vaches laitières âgées de plus de 20 mois. Par conséquent, les vaches laitières canadiennes en lactation traitées avec ces médicaments ne peuvent être envoyées à l'abattoir aux États-Unis. Il ne s'agit pas d'une question de résidus détectables; les bovins traités avec des médicaments interdits ne doivent JAMAIS être abattus aux États-Unis. Les autres médicaments concernés sont le Baytril (enrofloxacin) ou l'A180 (danofloxacin). Nous recevons occasionnellement des demandes pour ces médicaments, car il est légal de les utiliser en dérogation des

directives de l'étiquette au Canada. L'UMDDE des fluoroquinolones n'est pas autorisée aux États-Unis; donc, encore une fois, les bovins laitiers traités ne doivent PAS entrer dans l'approvisionnement alimentaire américain. Le ceftiofur peut être utilisé en dérogation des directives de l'étiquette, mais seulement dans des circonstances particulières. Le personnel du gFARADc^{MC} s'est efforcé de fournir ces informations aux vétérinaires et aux associations de producteurs laitiers.

Maladies exigeant l'UMDDE pour les bovins laitiers

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

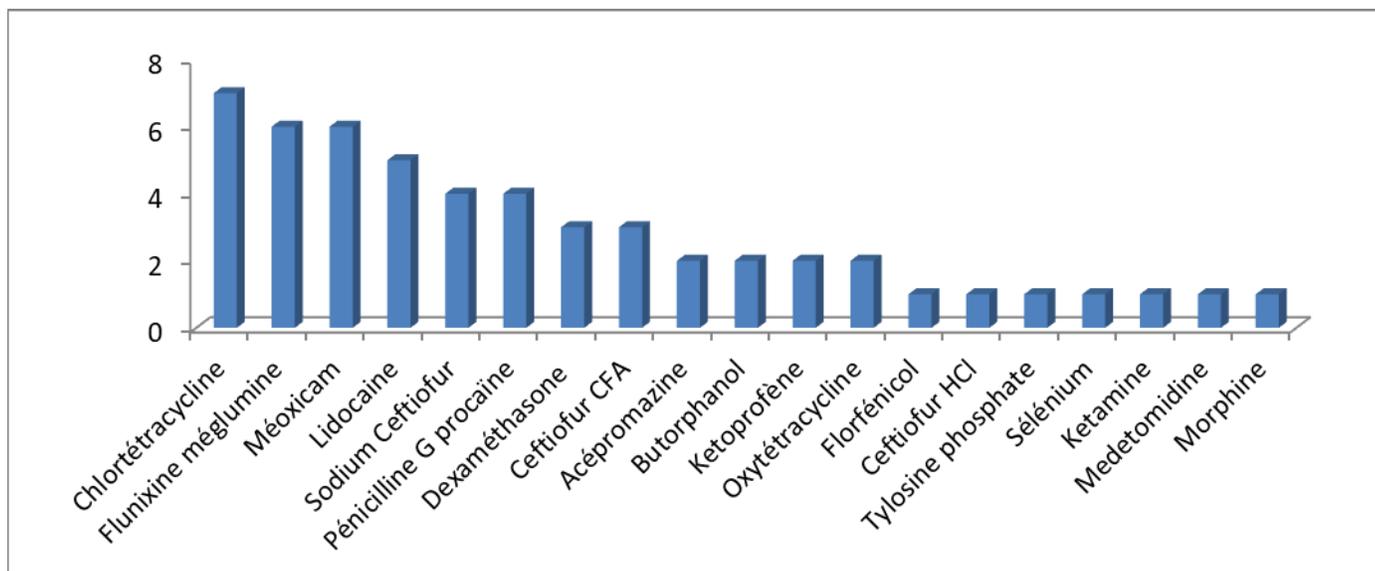
CMR = Complexe des maladies respiratoires



Les demandes d'information sur le retrait de l'UMDDE chez les bovins de boucherie sont traditionnellement peu nombreuses. Les élevages vaches-veaux ont des animaux qui sont loin du moment de l'abattage et les parcs d'engraissement n'utilisent généralement pas de médicaments dans le cadre de l'UMDDE. Mais la pandémie de COVID a eu des répercussions sur les installations d'abattage de bovins et a créé un arriéré de bovins prêts à l'abattage qui ont souffert de certains problèmes de maladie, ce qui a généré des demandes auprès du gFARADc^{MC}.

Demandes de médicaments pour les bovins de boucherie

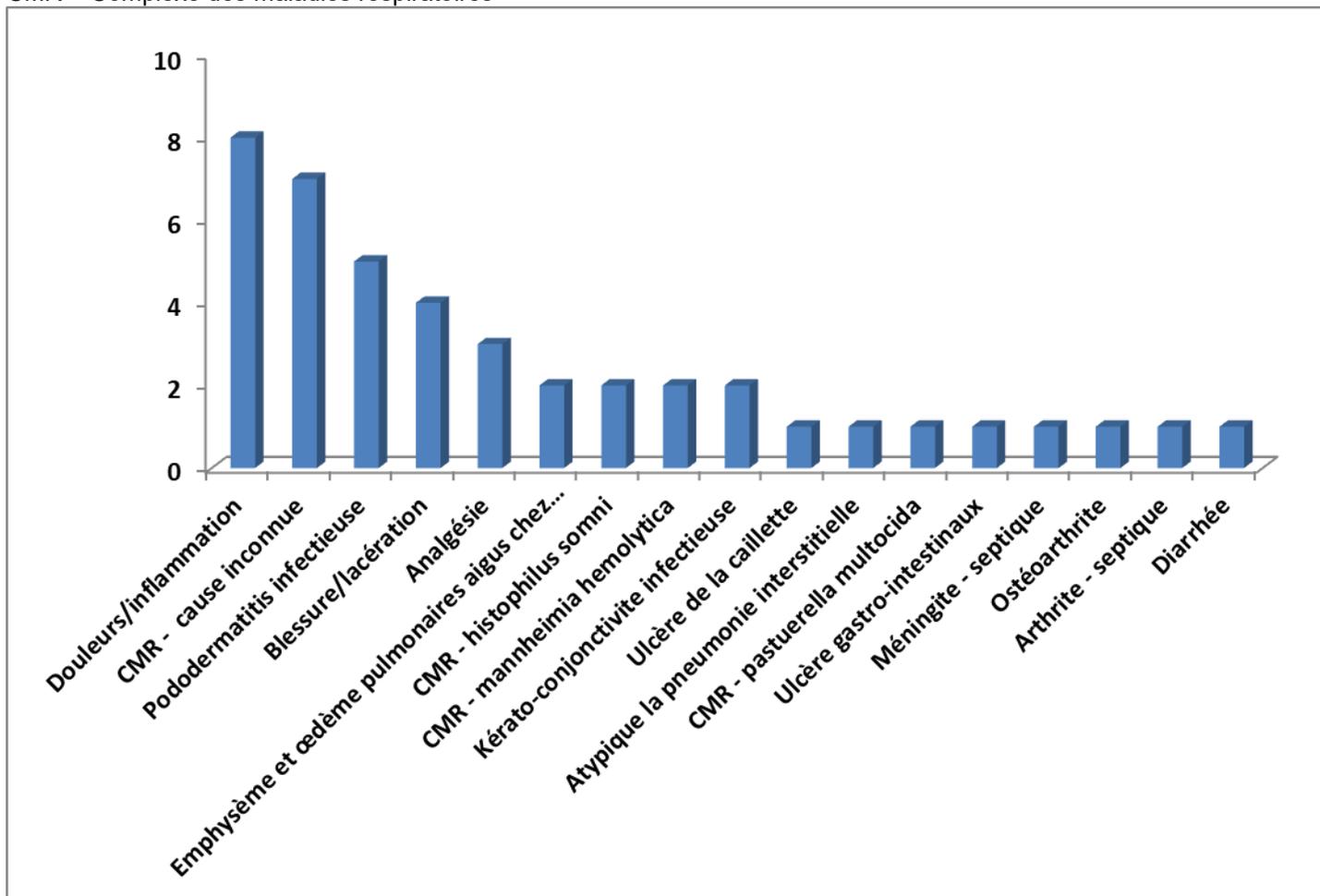
1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021



Maladies exigeant l'UMDDE pour les bovins de boucherie

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

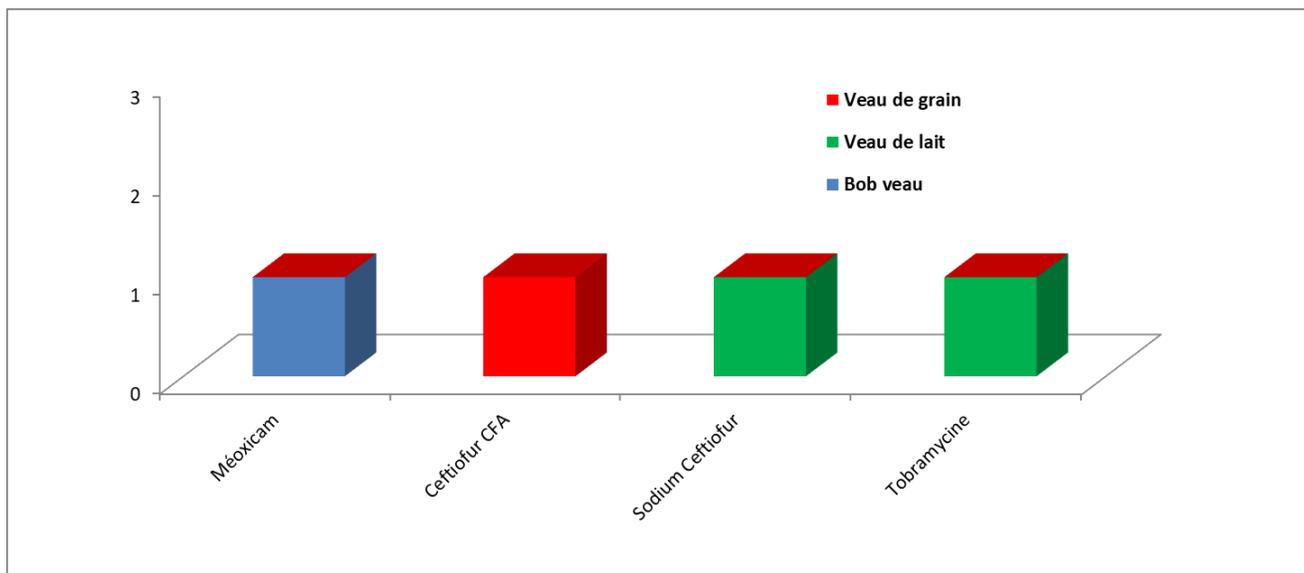
CMR = Complexe des maladies respiratoires



Le secteur de la viande de veau semble être touché de la même manière que les autres secteurs de production de viande. Le nombre de demandes d'UMDDE pour la viande de veau a considérablement diminué l'année dernière pour atteindre seulement quatre demandes. Le plus grand nombre de demandes a été enregistré en 2017-2018 et est resté stable ces deux dernières années.

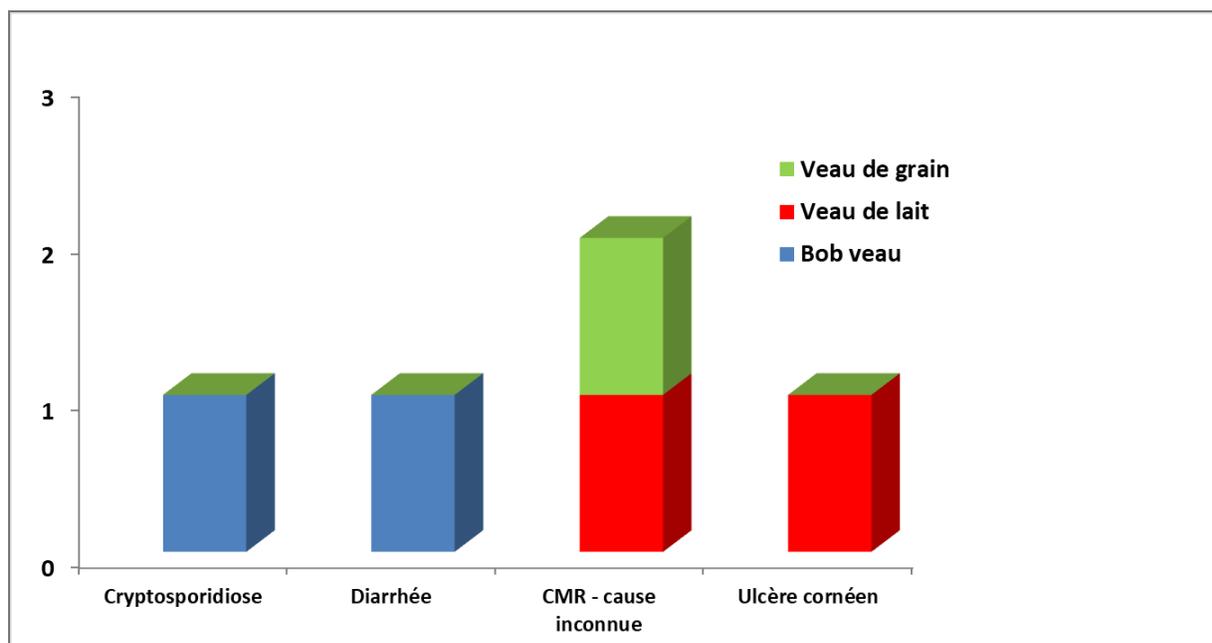
Demandes de médicaments pour les veaux

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

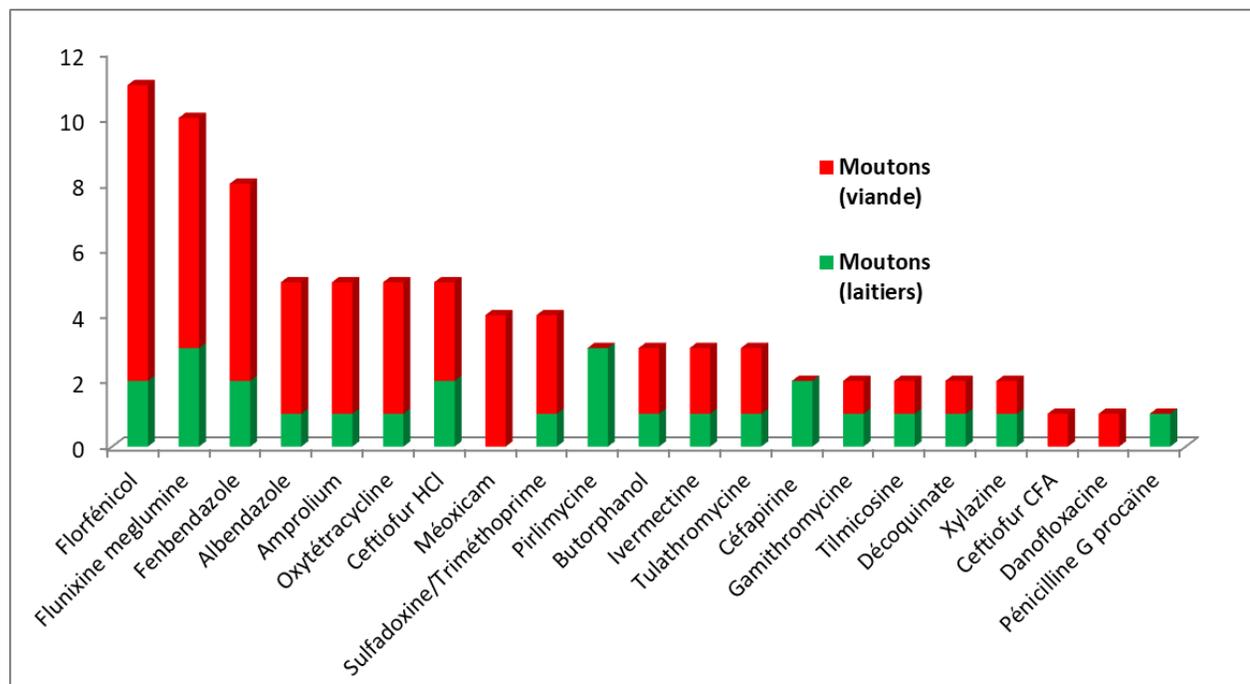


Maladies exigeant l'UMDDE pour les veaux

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021



Demandes de médicaments pour les moutons

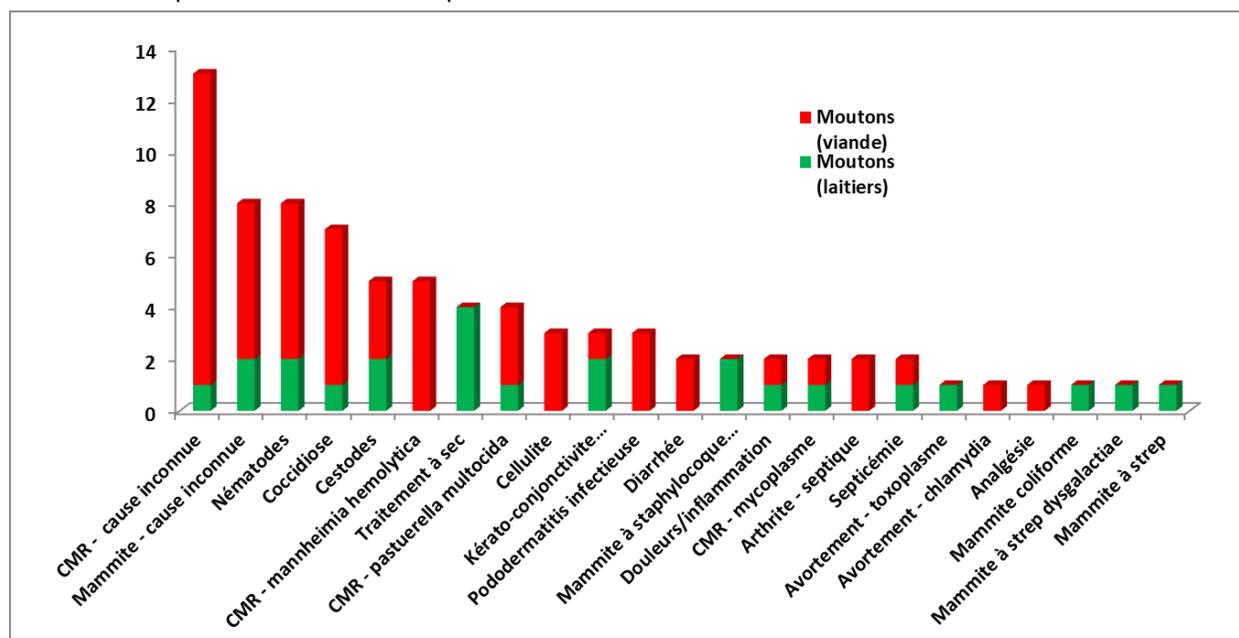
1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

En raison du nombre limité d'autorisations de médicaments et de la résistance bactérienne et parasitaire, les antimicrobiens, les coccidiostatiques et les vermifuges sont les produits les plus couramment utilisés en UMDDE chez les ovins et les caprins. Même en l'absence de résistance parasitaire, les résidus dans le lait des brebis et des chèvres en lactation peuvent être très problématiques en raison de leur persistance et des méthodes de détection très sensibles utilisées par les organismes de réglementation.

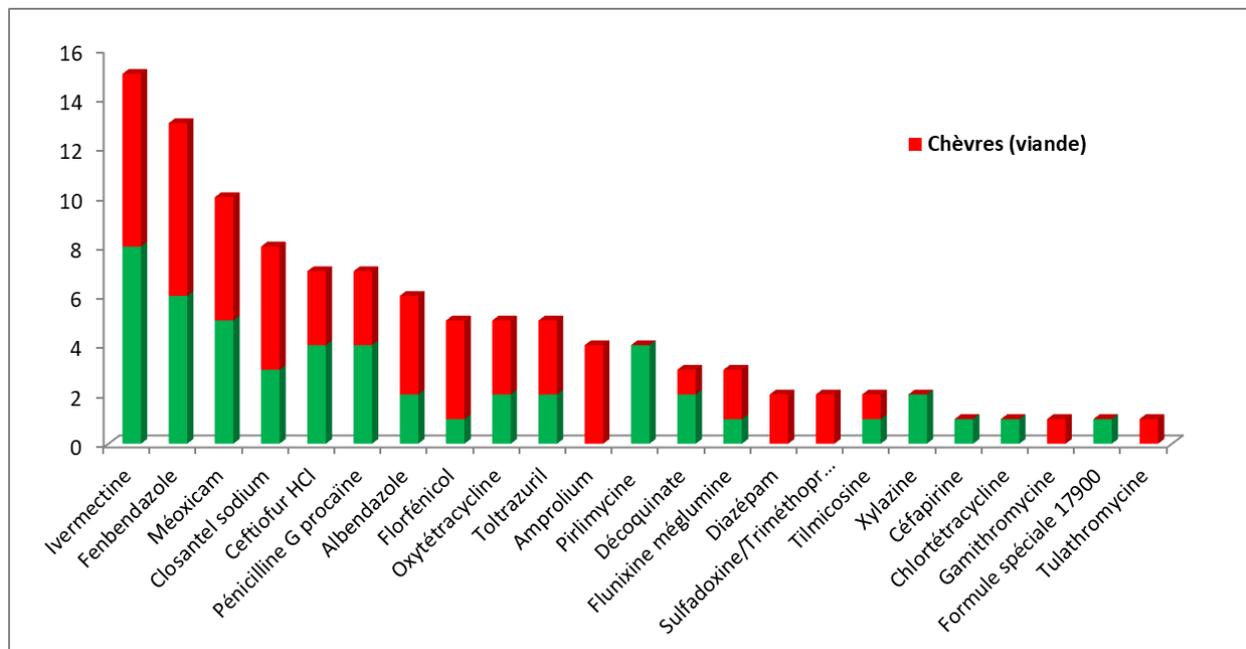
Maladies exigeant l'UMDDE pour les moutons

1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

CMR = Complexe des maladies respiratoires

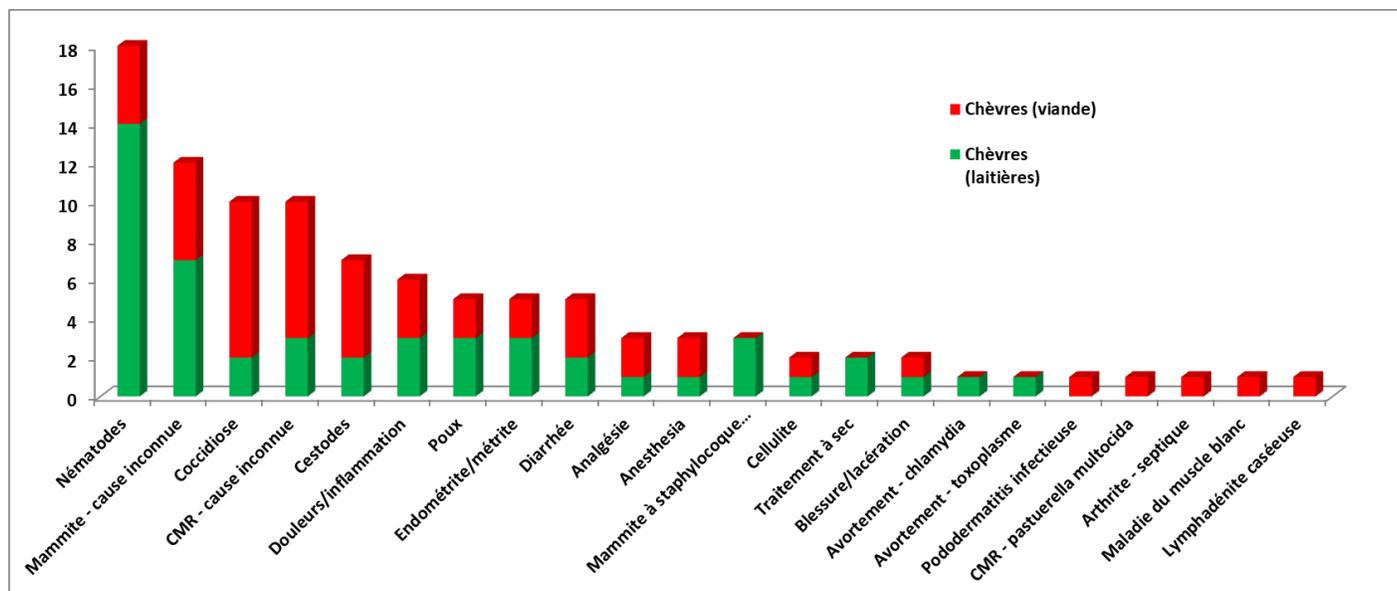


Demandes de médicaments pour les chèvres 1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021



Maladies exigeant l'UMDDE pour les chèvres 1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021

CMR = Complexe des maladies respiratoires



Le tableau de droite présente une comparaison des demandes d'UMDDE par produit de base au cours des cinq dernières années. Les demandes en 2020-2021 ont augmenté de 164 par rapport à 2019-2020, mais restent inférieures au record historique de 2 640 en 2018-2019. Les demandes pour les poudeuses étaient sensiblement plus élevées que la normale. Il y avait également un nombre relativement élevé de demandes pour les canards.

La catégorie « Autre » en 2020-2021 comprenait quatre demandes pour l'alpaga et une demande pour l'autruche. L'équipe du gFARADc^{MC} est sollicitée pour fournir des conseils sur une grande variété d'espèces, mais la grande majorité des demandes concerne les principales espèces d'animaux d'élevage.

Espèces	Demandes 2020-2021	Demandes 2019-2020	Demandes 2018-2019	Demandes 2017-2018	Demandes 2016-2017
Poulets à griller	819	866	796	756	825
Dindes	455	399	380	512	482
Bovins laitiers	230	274	266	261	232
Poulettes reproductrices de type à griller	227	228	259	119	79
Poules pondeuses	330	145	144	137	92
Chèvres	153	134	241	189	196
Moutons	110	80	170	164	125
Bovins de boucherie	67	72	82	64	88
Porcs	50	62	171	38	40
Lapins	23	24	24	22	21
Bisons	5	22	11	13	11
Chevaux	12	19	23	21	10
Canards	48	16	20	5	6
Veaux	4	14	15	45	23
Cerfs	0	7	0	1	1
Perdrix choukar	1	6	10	6	8
Wapitis	2	5	5	4	N/A
Cailles	2	4	5	10	5
Oies	2	3	2	5	N/A
Pigeons	3	2	3	14	N/A
Pintade	1	2	2	8	1
Faisans	7	2	6	6	6
Poisson	1	0	1	4	1
Autre	5	7	4	N/A	5
Total	2557	2393	2640	2404	2257

Soutiens financiers actuels de la gFARADc^{MC}

Commanditaires Platine - \$20,000+



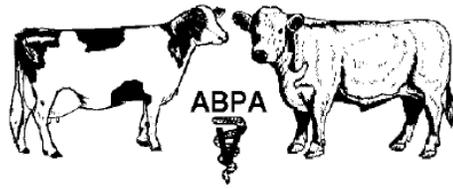
Commanditaires Or - \$10,000+



Commanditaires Argent - \$5,000+



Commanditaires Bronze - <\$5,000



Canadian Association of Swine Veterinarians
Association Canadienne des Vétérinaires Porcins

Canadian Veal
Association



Association
canadienne du veau



LES PRODUCTEURS
D'ŒUFS DU CANADA
Dédiés à la qualité



Association des
Médecins Vétérinaires
Praticiens du Québec



ONTARIO
Sheep
MARKETING AGENCY



Small Ruminant Veterinarians of Ontario



Western Canadian Association
of Bovine Practitioners

Les nouveaux supporters sont les bienvenus!

Si vous ou votre entreprise souhaitez soutenir gFARADc^{MC} par le biais d'une adhésion annuelle individuelle, veuillez contacter le bureau gFARADc^{MC}, dont les coordonnées figurent ci-dessous. Tous les supporters sont identifiés sur le site gFARADc^{MC} www.cgfarad.usask.ca